

UNE EXPLOITATION DU SANCY

MET EN ŒUVRE LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'UTILISATION D'ESTIVE POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- GAEC DU PUY FERRAND -

ADAPTATION DE PRATIQUES PASTORALES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Introduction :

Le projet PastoM « Pastoralismes en Massif central » est un projet porté par Auvergne Estives en partenariat avec les Chambres d'agriculture de l'Ardèche, de la Corrèze et du SIDAM. Ce projet s'intéresse aux différentes formes de pastoralismes présentes sur notre territoire, le Massif central. On s'intéressera au travers de ces fiches aux leviers d'adaptation mis en place par les systèmes pastoraux de notre territoire pour s'adapter au changement climatique.

PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION

- 3 associés, 1 salariée et 1 apprentie
- 103 ha de SAU (entre 1 000 et 1350 m) dont 32,54 ha d'estive
- 58 vaches, vèlages à 2,5 ans, groupés en hiver (80% des vèlages).
- Exploitation autonome en fourrage avec achat de luzerne pour apporter fibre et azote à la ration (25TMS)

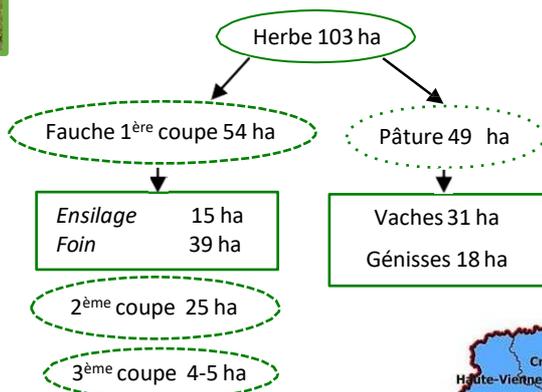
• Pâturage

Vaches laitières : 1^{er} mai au 1^{er} novembre
Génisses : début avril au 15 novembre

• Les surfaces pâturées nourrissent

18 UGB génisses X 228 jours soit 53 TMS, l'équivalent de 62% des besoins annuels

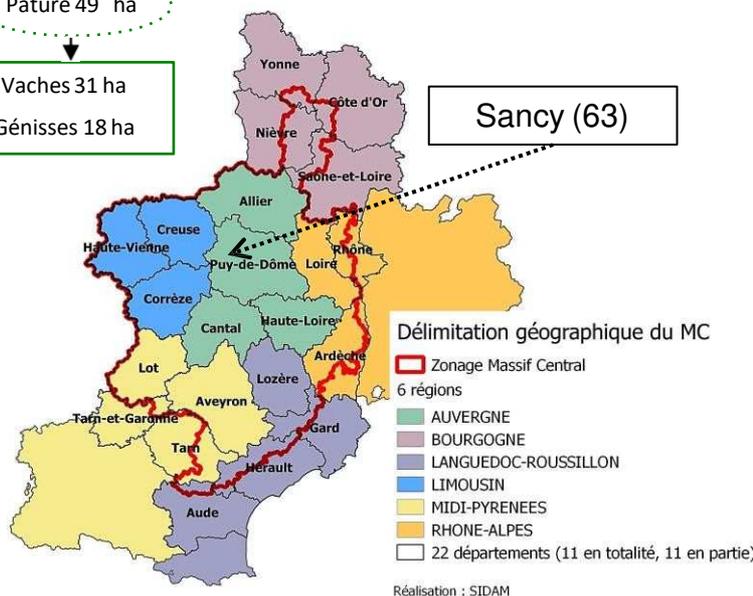
73 UGB VL X 181 jours soit 172 TMS, l'équivalent de 50% des besoins annuels



GAEC DU PUY FERRAND
- Saint-Victor-la-Rivière -

Exploitation Puy-Domoise:

Exploitation laitière race Montbéliarde
Production de Saint Nectaire vendus en blanc



UN CHANGEMENT CLIMATIQUE PERÇU DIFFÉREMMENT SELON L'ALTITUDE

A l'échelle de l'exploitation, les conséquences ressenties sont variables selon l'altitude :

- baisse des rendements, modification de la flore et développement d'indésirables sur les parcelles autour de l'exploitation,
- diminution globale de la disponibilité en eau à l'estive et tarissement des sources et ruisseaux en période de sécheresse,
- achat de 10 TMS supplémentaires de foin de luzerne en année de sécheresse.

Le pâturage de l'estive et la mise en place de sursemis sur les parcelles affectées ont pour objectif d'atteindre le maximum d'autonomie fourragère dans le contexte de l'AOP St Nectaire qui demande que 70 % de la ration provienne de la zone AOP.



LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'UTILISATION D'ESTIVE POUR ASSURER L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE

TYPES DE VÉGÉTATION PRÉSENTES AU NIVEAU DE L'EXPLOITATION ET UTILISATION DES SURFACES

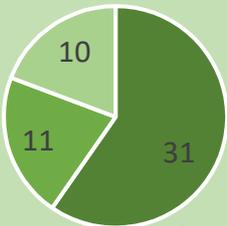
Les surfaces pastorales de l'exploitation se répartissent essentiellement en 5 grands types de végétation.



Pâtures tardives et maigres

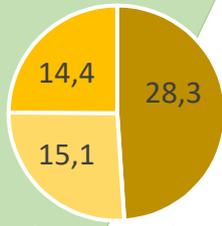
Répartition des surfaces (en hectares)

Types de fauches



- Moyennement fertiles
- Fertiles
- Autres

Types de pâtures



- Tardives et maigres
- Peu fertiles
- Moyennement fertiles

Les types de pâtures

Les pâtures vaches laitières sont de trois types :

- tardives et maigres : nécessitent un faible chargement et un temps de repousse long,
- peu fertiles : bon compromis entre productivité et souplesse d'exploitation,
- moyennement fertiles : démarrage tôt au printemps avec de bonnes valeurs nutritives et une capacité de repousse rapide.

Les types de fauches

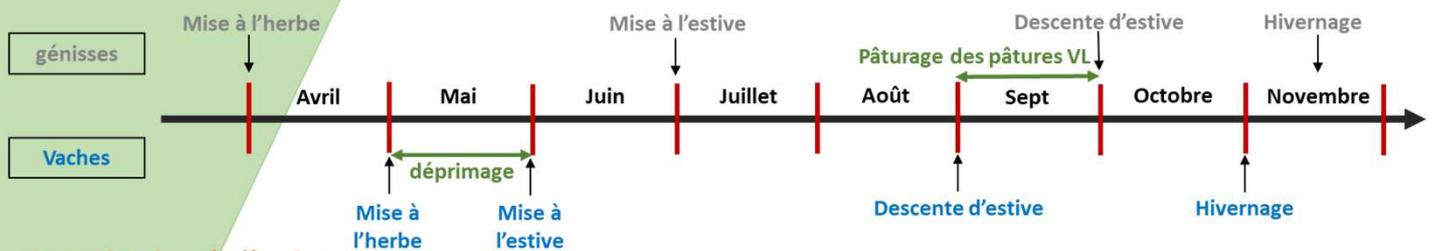
Deux types de fauches prédominantes :

- moyennement fertiles : adaptées pour des récoltes en foins séchés au sol, des rendements élevés atteints plus tardivement,
- Fertiles : une forte production et une repousse rapide. A récolter dans les premières.

ESTIVE : PLACE DANS LE SYSTÈME FOURRAGER ET ORGANISATION

Utilisation de l'estive

L'estive occupe une place importante dans le système fourrager en couvrant **20 % des besoins annuels** en fourrage du cheptel. Toutes les vaches et 15 génisses de 2 à 3 ans sont montées en estive. Ce nombre est modulable selon la quantité d'herbe disponible pour les vaches, qui sont prioritaires.



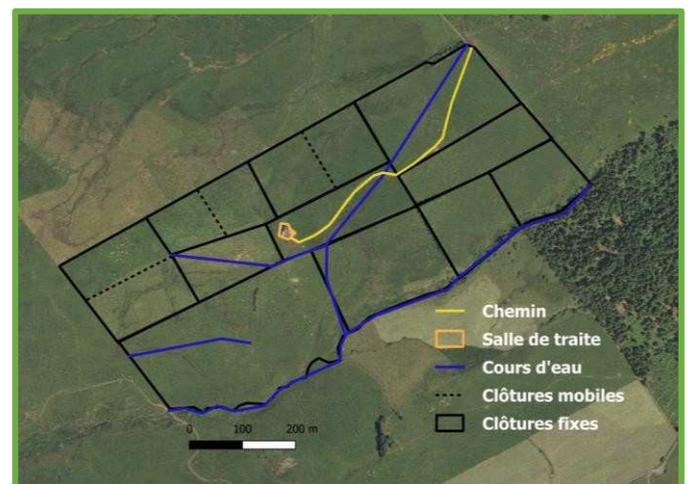
Organisation de l'estive

L'estive est découpée en 11 parcs de façon à permettre l'accès à l'eau (source et cours d'eau).

Les VL tournent sur les 9 parcs, avec des redécoupages possibles, à proximité de la salle de traite, avec un temps de séjour moyen de 7 jours. Les parcelles où le broyage est possible sont des pâtures VL.

Les génisses pâturent sur la zone humide (ZH), moins portante.

La zone d'ajustement (ZA) est une pâture génisses, accessible aux VL.



Découpage de l'estive

LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'UTILISATION D'ESTIVE POUR ASSURER L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE

Perception de l'estive par l'agriculteur: avantages et inconvénients

- (+) Absence de « coup de chaud » favorable au bien être animal,
- (+) pas besoin de déplacer les génisses : accès à l'eau et à l'herbe,
- (+) pâtures VL proches de la salle de traite : distance maximale à parcourir de 450 mètres.

- (-) La distance de l'estive : 3 km du siège de l'exploitation,
- (-) pas de surfaces fauchables. Pas de "débrayage" possible pour gérer le pâturage des VL. Les génisses terminent l'herbe au besoin,
- (-) gestion difficile de l'herbe : pousse de l'herbe tardive et explosive,
- (-) des conditions climatiques parfois difficiles pour les animaux (vent) et les clôtures (neige).

ADAPTATIONS TECHNIQUES RÉALISÉES FACE AUX SÉCHERESSES ET CAMPAGNOLS



Depuis 5-6 ans, les rats taupiers sont de plus en plus présents sur les parcelles de la zone basse de l'exploitation et la situation s'est encore dégradée au cours des deux dernières années malgré le piégeage et les traitements. Couplés aux sécheresses, ils occasionnent des **pertes de rendements d'environ 1 TMS/ha** depuis 2-3 ans (hormis en 2021).

La présence de taupinières engendre des risques d'incorporation de terre aux fourrages pouvant entraîner la contamination des fromages par la listeria et les spores butyriques.

2 à 3 ha de **prairies sont sursemées** chaque année depuis 2016 (sauf 2017) avec des **mélanges variés** de types mélanges suisses.

De plus, beaucoup de dégâts de sangliers **depuis 3 ans** : 25 ha de prairies ont été partiellement touchées et sursemées de manière localisée.

Une perte de rendement en 2019 est occasionnée par la fauche trop précoce de types moyennement fertiles. C'est pourquoi **en 2020**, ces parcelles ont été récoltées plus tard afin d'atteindre un meilleur compromis quantité / qualité tout en offrant une meilleure répartition de la charge de travail.



Prairies de fauches fertiles



Prairies de fauches moyennement fertiles

LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'UTILISATION D'ESTIVE POUR ASSURER L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE

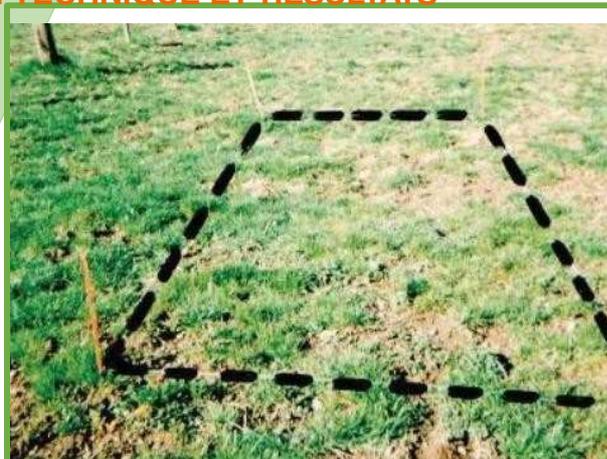
SURSEMIS DE PRAIRIE : DESCRIPTION TECHNIQUE ET RESULTATS

Par cette pratique, les objectifs visés sont **d'accélérer le redémarrage de la végétation**, d'empêcher le **développement d'indésirables** et **d'assurer la récolte d'herbe**. Le sursemis est réalisé de manière localisée, sur des zones avec 30-40 % de sol nu d'après les estimations de l'éleveur.

En 2015, un sursemis a été mené sur 1 ha, impacté par les rats taupiers, au sein d'une parcelle de 4 ha.

En période de sécheresse, ce sursemis a permis la production d'une herbe de qualité, en quantité supérieure au reste de la parcelle non sursemée : 3 coupes et 1 pâturage contre 1 coupe et 1 pâturage sur la zone non sursemée. Cependant, l'herbe, difficile à sécher en raison de la présence de trèfle violet, n'a pas pu être récoltée en foin.

A ce jour, les résultats obtenus sont considérés comme satisfaisants par les exploitants mais cette pratique a un coût et les résultats dépendent des conditions météorologiques post-semis.



PISTES D'ÉVOLUTIONS

Des essais de sursemis avec des espèces **résistantes à la sécheresse** sont envisagés sur des prairies séchantes. Afin d'augmenter la valeur alimentaire de l'herbe et de limiter la fertilisation azotée, la part des **légumineuses dans les mélanges pourrait augmenter**. La **composition des mélanges tiendra compte de la préférence des rats taupiers vis-à-vis de certaines espèces**.

Pour pallier aux météo défavorables, les **sursemis** pourraient être réalisés de manière **plus fréquente**, avec de **petites doses et sur de plus petites surfaces**.

Pour **faire face au tarissement des sources et des ruisseaux** actuellement utilisés en estive, de nouvelles sources localisées par le passé pourraient être utilisées.

La **construction d'un séchage en grange est à l'étude**. Le coût d'investissement est la raison pour laquelle ce projet reste au statut de réflexion pour le moment.

CONCLUSIONS

Les exploitants doivent faire face à des difficultés multiples : sécheresses, rats taupiers, sangliers. Parmi toutes ces contraintes, ils confient redouter davantage les rats taupiers que la sécheresse.

Les techniques pour **améliorer les rendements** des prairies face aux **sécheresses** et aux problèmes de **rats taupiers** sont relativement **coûteuses et dépendantes des conditions météo** mais elles semblent donner satisfaction à l'éleveur. C'est pourquoi les essais devraient se poursuivre pour **tester de nouvelles méthodes** (fréquences et doses) et de **nouveaux mélanges**.

L'**utilisation de l'estive dans le futur** dépendra du climat et de son évolution en lien avec la disponibilité en eau et l'éventuelle progression des rats taupiers en zone d'estive.

Cette fiche a été réalisée par Pascale FAURE,
Conseillère spécialisée fourrages à la chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme,
Pour toute information complémentaire, nous restons à votre disposition,
Contactez-nous : p.faure@puy-de-dome.chambagri.fr



2022

Partenaires du projet :



Avec le soutien financier de :

